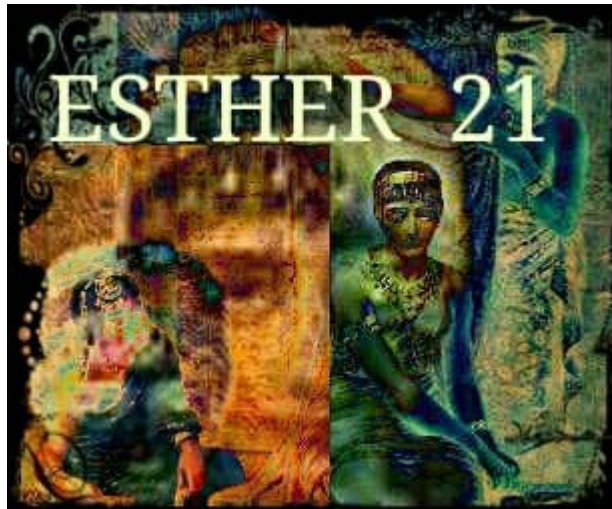


Présentation courte :



La performance « Esther 21 : Rwanda » est issue d'un groupe de recherches théâtrales sur l'opéra de Témoignages intitulé « Esther 21 : une histoire d'Amour », écrit à 4 mains avec Julie Colaiacovo et performé au Groupov en 2007.

Le performer, initiateur du groupe de recherche, Laurent Beaufiles Seyam, lira de manière performative un Poème intitulé « Esther-Shoah », aussi en une forme dansée et musicale. Il rencontrera le Ballet Abusakivi, sur scène, pour encore évoquer la situation en France, 25 ans après l'implication française dans l'histoire du génocide perpétré contre les Tutsi.

Association Criaeau.org : Groupe de recherche labo-nomade « Esther 21 » en résidence à l'ECART- France.

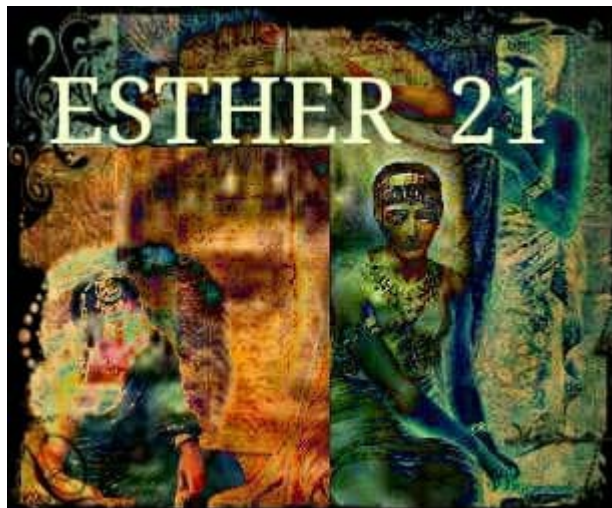
Choeur de narrateurs : Marie Lopès, Cécile Duval, Bruno Jouhet, Michel Parot.

Choeur de Danseuses : Rosi Andrade, Chantal Lecluze, Charlotte Lesueur, Céline Butte, Eléonore Minot.

Choeur de musiciennes compositrices : Anne Germanique Corroler, Nadia Lena.

Guests: Christine Schaller, Soraya Freire, Nathalie Moreau.

Présentation longue :



" Esther 21 : Rwanda" à Ubumuntu Festival : l'Honneur de la France au Rwanda ?

Beaucoup de françaises et de français, bien avant moi, ont œuvré pour le Rwanda et l'Humanité. Des hommes et des femmes qui déjà avant le génocide mettaient en garde contre les risques évidents de génocide. Par exemple Jean Carbonare, Président de la Fédération Internationale des Droits des Humains et de l'association Survie, et Jean-Pierre Chrétien, chercheur .

Beaucoup encore pendant et après le génocide, ont dénoncé l'implication française dans ce génocide et la complicité française avec les génocidaires. Beaucoup d'hommes et de femmes ont œuvré aux recherches, réparations, soutien au Rwanda et aux survivant(e)s. Enfin, on dit beaucoup...mais en fait ils ne furent pas non plus très nombreux...Et très certainement pas assez au regard de l'implication française.

En ces 25 années de commémorations, réparations et recherches, je ne suis pas grand chose, juste un Humain qui, avec le Groupov a conscientisé dès 1994 et peu à peu, ce que représenta dans l'Histoire Humaine, cette récidive de génocide. Aujourd'hui, je ne suis que le REPRESENTANT d'un GROUPE de PERFORMERS, ARTISTES FRANÇAIS, Citoyens de la Terre qui, depuis un peu plus d'un an, a initié ce groupe de recherche, en Creuse, avec le Théâtre d'Or, devenu L'ECART, à Boussac-Bourg, dans les " Maisons de Justes parmi les nations ", spécifiquement au hameau des Martinats.

Nous nous inscrivons très humblement tant en cette réparation que la France doit au Rwanda, qu'en cette communauté d'Humanité, chercheuses, citoyennes, artistes, ONG , associations qui, en France oeuvrent quelquefois depuis 25 ans, quelquefois depuis moins de temps : Survie, Ibuka, CPCR, Cauri, Sherpa, CEC, Ibuka Chalette, le Mémorial de la Shoah, la revue La nuit rwandaise, les Editions Izuba l'Esprit frappeur, et tant et tant d'autres...

Nous ne sommes pas des " spécialistes " : je ne suis pas un " spécialiste ". Nous avons essayé de rechercher sur une dramaturgie intitulée " Esther 21 : Une Histoire d'Amour ", écrite à 4 mains avec Julie Colaiacovo dès 2005 à Bruxelles et un peu performée solo au Groupov en juillet août 2007.

La praxis de cette recherche théâtrale s'inscrit dans l'histoire des formes et des pratiques théâtrales, depuis les " Ateliers Ici et Maintenant " du Groupov (Mémoire INSAS 1997).

Aussi, performer à l'amphithéâtre du Mémorial du génocide à Kigali en le Festival Ubumuntu est un très grand honneur, et représente pour nous, une forme très humble de participation aux réparations, liens humains avec les survivant(e)s, continuation des recherches universitaires et théâtrales, réflexions humaines en 2019.

Le Théâtre en 2019, en son Histoire humaine longue de 2500 ans, se transforme en ces notions de Performances, depuis l'Histoire des Représentations jusque en les architectures et architectoniques des Théâtres sur la Terre.

Depuis les théâtres grecs et jusque l'amphithéâtre du Mémorial du génocide à Kigali, la Symbolique du Théâtre et sa place dans la Cité, caractérise profondément l'Histoire Humaine et son rapport au monde et à elle-même.

La puissance Symbolique de l'amphithéâtre de Kigali, situé en un lieu de commémoration et d'éducation, de prévention internationale, redouble encore de force quand ces performances internationales donnent à voir les créations des nouvelles générations du 21ème siècle.

Ainsi, performer en le 14 Juillet 2019, 230 années après la Révolution française ayant accouchée de la Déclaration Universelle des Droits Humains, 25 ans après la complicité de la France dans le génocide perpétré contre les Tutsi, 80 ans après l'Histoire de la Shoah et en le moment de l'écocide, nous interroge profondément.

En tant qu'artiste-chercheur, j'interroge les quatre années d'implication française au Rwanda, les 25 ans de négationnisme d'état, depuis les Témoignages d'enfants survivants : depuis le Témoignage de Samuel Ufitimana Kinimba, du Ballet Abusakivi, en la notion d'Anti-Genocide Art Center, ici déjà en une forme réalisé et actif, par Hope Azeda et le Festival Ubumuntu.

En France, la situation est très difficile tant les formes de révisionnismes et de négationnismes sont quasi-officielles et font peur aux gens, qui ont été privés de Savoir. Les archives sont fermées, des chercheuses entravées, la Justice retardée, l'Education quasi au point zéro...C'est très grave pour les enfants français et enfants de la Terre, au 21ème siècle, que certains croient pouvoir endoctriner.

Aussi, avec celles et ceux qui combattent ce négationnisme français, notre recherche en Art, et notre réflexion spécifique d'artistes-chercheurs, initient, dans les pas du Groupov, et d'Ishyo, de Mashirika company, comme de toutes les compagnies internationales présentes ici, ce que l'Art peut réparer et soigner de " ce monde brisé ", tel que l'a écrit, avec grande acuité, Hope Azeda en la Philosophie du Festival et de sa propre réflexion d'artiste internationale.

Au-delà d'un discours officiel en France, sur le Rwanda, il existe aussi de " bonnes nouvelles ": par exemple un grand Philosophe tel monsieur Emmanuel Faye va inviter monsieur Jacques Morel, auteur de " la France au coeur du génocide des Tutsi ", à l'Université de Rouen. Humblement en notre petit théâtre en Creuse, au milieu des champs, nous allons performer entièrement " Esther 21 : Rwanda " en présence de survivant(e)s , d'Adélaïde Mukantabana, présidente de l'Association Cauri et auteur du livre " L'innomable " ainsi que d'une lettre à la Présidence de la République. Valens Sy Kabarari, survivant auteur de " Vivant " son livre -témoignage et aussi d'un spectacle intitulé " Rwanda 1994 : Basculement ". Avec encore Christine et Daniel Le Scornet auteur(e)s du livre " Bisesero, les Héros de la Résistance ", le week-end des 27 et 28 juillet au Théâtre d'Or à l'ECART aux Martinats avec les 15 performers du groupe, que j'aime tant à nommer ici, puisque sans elles et sans eux, cette formidable aventure humaine, théâtrale, n'aurait jamais vu le jour : Marie Lopès, Cécile Duval, Bruno Jouhet, Michel Parrot, Anne Germanique Coroller, Nadia Lena, Rosi Andrade, Céline Butte, Chantal Lecluze, Charlotte Lesueur, Eléonore Minot, Soraya Freire, Nathalie Moreau, Christine Schaller, et tant et tant d'autres encore qui de près ou de loin, ont créé cette Performance " Esther 21 : Rwanda " .

Je porte ici leur message qui , de leurs humbles et humaines salutations , jusque leur profonde déception de ne pas pouvoir être là, et aussi leur soutien entier aux survivant(e)s, leur hommage aux morts, est encore devenu en cette année de recherche, étude du dossier Rwanda " France complice de génocide " et actions, prises de responsabilités, chacune chacun à leur niveau respectif.

Aussi, Corps Parlant représentant ce groupe de performers, la Performance transformée citera les textualités et musiques spécifiquement composées lors de cette année de recherche, pour proposer une lecture -marche performée du fragment " Esther-Shoah " . Et, si c'est possible, en rapport avec le Ballet Abusakivi.

Ainsi de la question de l'Honneur de la France à notre présence ici, nous sommes à même de penser que, pour tous les citoyennes et citoyens de France, qui furent trahis en cette implication condamnable, nous portons ici, une part de l'Honneur de cette France qui désire réparer, de cette France qui désire rendre Justice, de cette France qui désire soigner et éduquer, de cette France qui désire prévenir et reconstruire.

Je vous remercie.

Bien à toutes et tous.
KWIBUKA. Murakose.

Laurent Beaufils pour le groupe Esther 21 / Criaeau.org